

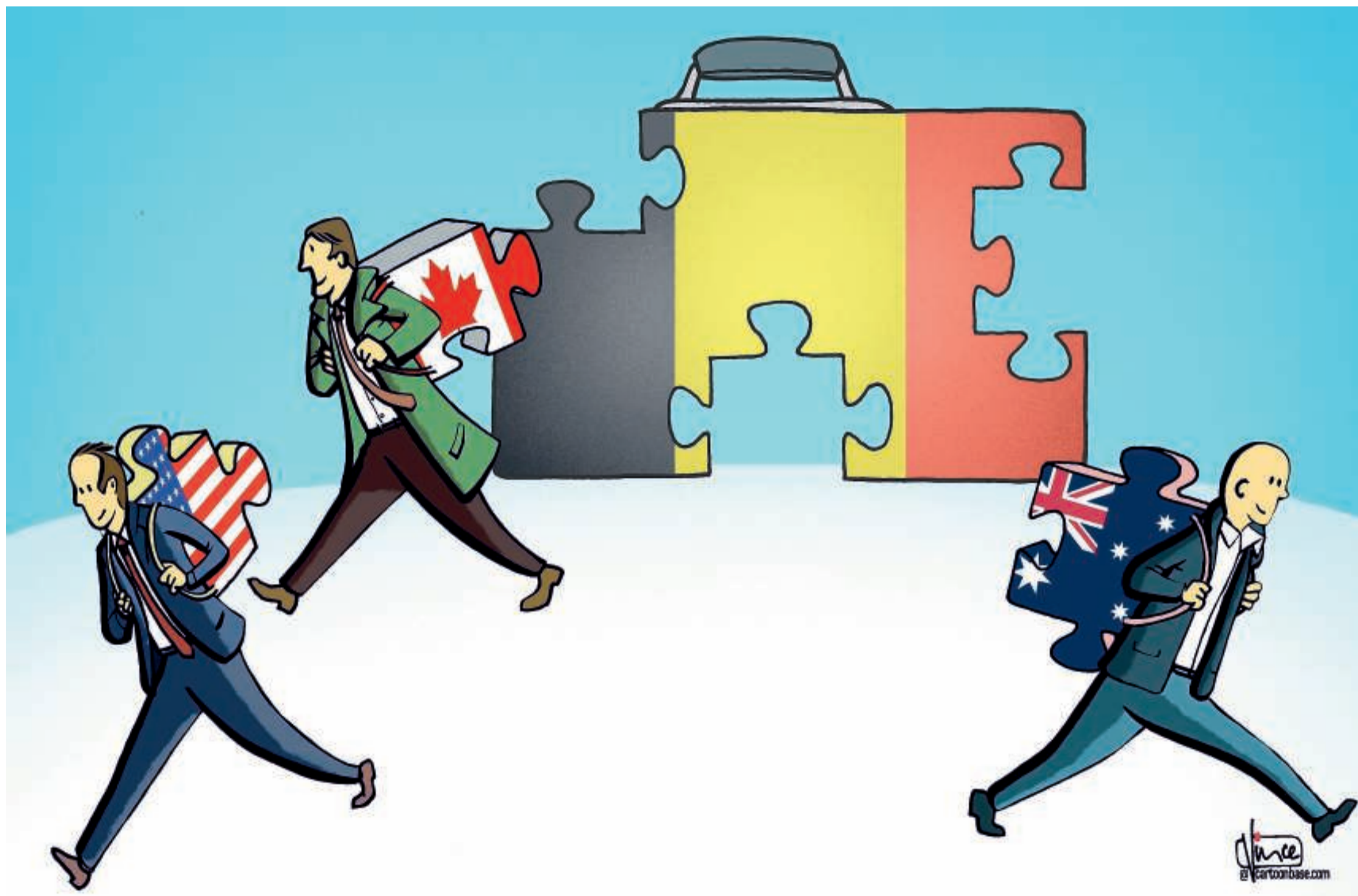
Samedi
9 novembre 2013

L'ECHO

Mon Argent

En quête d'expériences professionnelles et culturelles supplémentaires, les Belges n'hésitent plus à exporter leurs talents. Où les candidats à l'expatriation peuvent-ils trouver de l'aide et des conseils?

Travailler à l'étranger, une expérience à tester



CAROLINE SURY

En dix ans, le nombre de Belges vivant à l'étranger a augmenté de 25%, selon les Affaires étrangères. De 259.229 en 2002, ils sont passés à 381.452 en 2012, dont 113.066 en France, 22.404 aux Etats-Unis, 13.464 au Canada, et 5.169 en Australie. Parmi eux, l'Office National des Pensions a comptabilisé environ 42.000 retraités l'an dernier, contre 24.000 en 2002. Mais à part se la couler douce au soleil ou suivre un amour étranger, quelles autres raisons poussent tant de Belges à quitter le territoire?

Pour certains, comme Olivier Ghyssens (31 ans), fraîchement expatrié aux Etats-Unis depuis le mois d'août, il s'agit d'une opportunité professionnelle offerte par son employeur. «A priori, je n'étais pas deman-

deur de quitter la Belgique mais j'étais ouvert à cette possibilité.» Pour d'autres, comme Christophe Stiernon (29 ans), c'est le désir de continuer à se former. «Grâce à une bourse du Rotary pour la Paix, je suis actuellement, pour une durée de 16 mois, un Master en études internationales, paix et résolutions de conflits à l'Université du Queensland en Australie.» De quoi enrichir un CV déjà bien étoffé. Auparavant, ce diplômé de l'ICHEC a roulé sa bosse en tant que travailleur humanitaire (Inde, Iraq, Jordanie, Pakistan et République Démocratique du Congo) pendant 3 ans.

Loredana Polito (27 ans), spécialiste en communication, a un objectif similaire. Dans une semaine pile, elle s'envolera pour une année de voyage et de travail sur le vaste territoire canadien. Et si l'aventure lui plaît, il n'est pas impossible qu'elle décide de s'y établir définitivement. «J'ai déjà fait les

démarches nécessaires à l'obtention d'un visa permanent (canadianvisaexpert.com)»

Migrant économique

En fait, ils sont de plus en plus nombreux à partir à l'étranger dans l'optique d'enrichir davantage d'expérience professionnelle. En effet, Michel Dooms, professeur de Management et de stratégie à la VUB, a constaté une forte augmentation des migrants économiques depuis environ 5 ans. «Les multinationales déterminent maintenant quelle personne travaille le mieux à un endroit précis. Les frontières tombent vite», a-t-il déclaré dans Het Laaste Nieuws. «Les personnes qui veulent faire carrière dans de telles entreprises doivent désormais présenter un CV prouvant qu'elles ont de l'expérience dans un environnement étranger. Cela augmente les chances d'embauche et de promotion. Mais les personnes désireuses de fonder leur propre entreprise peuvent aussi bé-

381.452

C'est le nombre de Belges vivant à l'étranger en 2012, soit 25% de plus qu'en 2002 (259.229).

néficier des connaissances et formations en dehors de nos frontières.»

Mais où trouver des entreprises qui recrutent? Comment obtenir les autorisations et les visas nécessaires? Quelles conditions et formalités remplir? Qui contacter? Où trouver de l'aide et des conseils? Les différents salons pour l'emploi international, organisés annuellement en Belgique, fournissent les réponses à toutes ces questions.

La prochaine édition de l'International Job Day, organisé par l'ASBL International Contacts, aura lieu le 22 novembre prochain au Stade roi Baudouin. Elle sera précédée d'un salon en ligne (internationalcontacts.org) accessible à partir du 12 novembre. «Notre objectif est double, explique David Van Wynsberghe, son coordinateur. D'une part, aider les Belges qui sou-